

Et chez nos voisins allemands...

Die Biene

Fachzeitschrift für Imker mit Veröffentlichungen aus Praxis, Wissenschaft und Verbänden

Les apiculteurs allemands disposent de trois revues spécialisées. Elles ne sont pas concurrentes, mais l'organe des syndicats régionaux et fédérations. Ces trois revues : *die Biene*, *ADIZ (Allgemeine Deutsche Imkerzeitung)* et *IF (Imkerfreund)* sont diffusées par le *Deutscher Landwirtschaftsverlag GmbH*.

Ainsi les articles des rubriques *aus Praxis und Wissenschaft* présentent dans les trois revues les mêmes contenus. Seule la rubrique *aus den Verbänden* se fait l'expression des particularités et communications locales.

Die Biene est la revue apicole de nos voisins sarrois groupés dans le *Landesverband Saarländischer Imker e.V.*

Elle a été primée avec une médaille d'or Apimondia en 2005.

Numéro du mois de avril 2015 (n°4. 2015)

J'ai lu pour vous :

Pollen et nectar en abondance : l'année apicole avance à grands pas !
(Dirk Ahrens-Lagast. Universität Würzburg-Biozentrum-Zoologie II. P. 4 ss.)

Quand les cerisiers et le pissenlit fleurissent, c'est le signal du début de la production de nectar. C'est parti ! Avril marque souvent le début et il faut donner de la place pour un nid à couvain en pleine évolution et pour les récoltes qui s'annoncent chez les abeilles.

Donner de l'espace aux colonies

C'est particulièrement important pour les modèles de ruches à corps unique. Cela peut être très vite la crise du logement et générer l'envie à la colonie de tenter sa chance ailleurs. Un contrôle régulier s'impose (tous les trois à quatre jours quand le besoin se précise).

Les conditions météorologiques sont un facteur important dans la décision d'ajouter des éléments à la ruche. Dans les périodes chaudes, les populations se développent rapidement. Le temps humide et froid ralentit le développement. La décision n'est parfois pas aisée.

Une hausse et une feuille de journal avec une petite fente fait alors l'affaire. Le papier retient la chaleur et n'est pas un obstacle quand les abeilles décident de s'étendre.

Cet élément supplémentaire se composera de 4 cadres bâtis au milieu et de cadres à bâtir pour compléter.

La visite de printemps

Je la fais quand les cerisiers et le pissenlit commencent à fleurir et, bien sûr, par une journée douce.

J'évalue à l'ouverture la force de la colonie (nombre de cadres occupés). Dans le cas de modèles à deux corps, je compte les cadres de couvain d'abord en bas, puis en haut. Tous les stades sont-ils présents : œufs, larves, couvain operculé ? Pour permettre une expansion dans toutes les directions, le nid à couvain est déplacé vers le milieu.

Dans l'élément du haut (dans le cas de ruches à deux éléments) les cadres de nourriture sont échangés contre des cadres vides ou à bâtir. On laisse trois lourds cadres de nourriture, pour le cas de mauvais temps en avril. On enlève la protection au trou de vol.

Attention : l'évolution peut se faire sur des rythmes très différents. Certaines populations peuvent doubler du fleurissement des saules au fleurissement des cerisiers. On compare les populations et on note soigneusement.

Mettre des hausses

Selon la force des populations et les conditions de temps on va penser à poser des hausses (avec une grille à reine). Personnellement, je mets 4 cadres bâtis au centre et je complète avec des cadres à bâtir. J'accorde une grande importance à récolter mon miel de fleurs sur des cadres vierges (qui n'ont pas été utilisés pour le couvain).

La prochaine extension s'effectue quand les abeilles commencent à construire les cadres les plus à l'extérieurs.

Prévenir la fièvre d'essaimage avec les jeunes populations.

Quand on prélève des cadres de couvain et des abeilles pour faire des nucléis, cela freine la fièvre d'essaimage. Fin avril, quand le colza commence à fleurir, avant que n'apparaissent les premières cellules royales, je prélève dans les populations fortes (et précoces) deux cadres de couvain et une bonne quantité

d'abeilles, et je fais des nucléis. Quand la fièvre d'essaimage s'est déclenchée cela devient vain.

(Suit une explication détaillée de la gestion des nucléis).

Vérifier et évaluer

Pour la vente de reines ou de populations une attestation vétérinaire est obligatoire. Je fais effectuer ce contrôle fin avril.

Le contrôle de performance n'est pas difficile : entre fin avril et milieu juillet on note à cinq moments différents (2 à 3 semaines d'intervalle - il faut bien sûr un système de saisie des données) des informations sur la force des populations, l'étendue et la qualité du couvain, le comportement des colonies. C'est particulièrement important quand on fait de l'élevage. S'intercalent parfois des contrôles pour tester la propension à essaimer.

Comment procéder ?

Enfumoir à proximité. On enlève les éléments supérieurs pour accéder au nid à couvain inférieur. On compte les cadres occupés.

Pas de fumée tant que ça n'est pas nécessaire.

Je sors deux cadres de rive pour faire de la place.

Je place un cadre de beau couvain verticalement contre la ruche voisine.

Je place tous les cadres dans lesquels je soupçonne du couvain en diagonale puis je compte en remplaçant les cadres. Tous les stades de développement sont-ils présents ?

Je compte comme cadre de couvain tout cadre qui présente la surface de couvain correspondant à la surface d'une main.

Le cadre en verticale me renseigne sur la «garde au cadre ». Les abeilles ont eu le temps de se rassembler en une grappe (2 points), ou de garder le couvain (4 points) ou un état intermédiaire. On ne devrait pas trouver l'état qui consisterait à ce que les abeilles fuient précipitamment le cadre (1 point).

On procède de même avec le corps supérieurs.

Résultat : on a noté :

- le nombre des cadres occupés,
- l'évaluation de la douceur/agressivité, et la garde au cadre (de 1 à 4 points),
- le nombre de cellules.

Le moment idéal pour le test de nettoyage (test à l'aiguille) se situe en avril
(Description de la méthode)

A NOTER (P. 20)

Question d'apiculteur : Un lave-vaisselle dans l'endroit où on extrait et conditionne le miel ? Est-ce possible ?

En principe dans le processus de fabrication de produits alimentaires les espaces « non propres » et les espaces « propres » doivent être dissociés.

Donc :

Proscrit pour un apiculteur dont c'est l'activité principale d'avoir ce genre de matériel et les produits et ustensiles de nettoyage dans le laboratoire.

Pour des apiculteurs pour lesquels il s'agit d'une activité secondaire et périodique, on peut considérer la chose avec plus de flexibilité. Dans la mesure où, souvent, ils n'ont pas les moyens de dédier un endroit spécifiquement à l'extraction et au conditionnement du miel. Bien entendu, aucune activité de nettoyage ne devra avoir lieu dans la période de travail sur le miel, les produits seront sortis du local et le local aura été nettoyé au préalable.

On peut se renseigner de manière utile sur les dispositions en vigueur auprès de l'autorité régionale compétente.

Il est clair que si le local est à d'autres moments utilisé pour des activités de nettoyage il doit être pourvu d'un dispositif de déshumidification de l'air, mieux encore, qui permette de réguler le taux d'humidité.

Formation

Voir aussi pages 17 à 19 : un concept de formation de nouveaux apiculteurs.